

Erwin Blumenfeld (1897-1969)

Photographies, dessins et photomontages

15 octobre 2013 – 26 janvier 2014





Sans titre (Homme agenouillé avec tour), 1920
Collection Henry Blumenfeld

Cette exposition est la première en France à rendre compte des multiples facettes du travail d'Erwin Blumenfeld. À travers plus de trois cents œuvres et documents réalisés entre la fin des années 1910 et les années 1960, elle explore les différents médiums pratiqués par l'artiste tout au long de sa carrière : dessin, photographie, montage et collage. La vie et l'œuvre d'Erwin Blumenfeld (Berlin, 1897-Rome, 1969) épousent de façon étonnante le contexte sociopolitique de l'évolution artistique de l'entre-deux-guerres, tout en mettant en lumière les conséquences individuelles de l'émigration. Né juif allemand, Erwin Blumenfeld ne passe que quelques années dans son pays natal. Ce n'est qu'en 1919, alors exilé volontaire aux Pays-Bas, qu'il commence à s'intéresser à la photographie, en particulier à la prise de vue, mais, surtout, aux possibilités artistiques offertes par les expérimentations en laboratoire. Durant une courte période, il tient à Amsterdam un studio de portrait qui se double d'un lieu d'exposition, mais finit par s'installer à Paris en 1936 où le marchand d'art Walter Feilchenfeldt l'aide à louer un atelier rue Delambre. La même année, ses photographies sont exposées à la galerie Billiet et, un an plus tard, il obtient sa première couverture pour le magazine *Votre Beauté*. En 1938, il reçoit la visite de Cecil Beaton, grand nom de la photographie de mode, qui l'aide à obtenir un contrat avec le *Vogue* français. Il part pour New York et en revient peu



Charlie, 1920
Collection Helaine et Yorick Blumenfeld

avant le déclenchement de la guerre, en 1939, pour devenir le correspondant mode de *Harper's Bazaar* à Paris. En 1940, il est interné comme juif allemand, d'abord à Montbard, puis à Loriol, au Vernet, à Catus et à Agen. En 1941, après une évasion mouvementée avec sa famille, il repart, via Casablanca, pour New York où il vivra et travaillera jusqu'à sa mort. C'est à New York que son étonnante carrière de photographe de mode très convoité et fort bien rétribué prend vraiment son envol, d'abord dans le studio qu'il partage avec Martin Munkácsi, puis, à partir de 1943, dans ses propres locaux. Le contrat qu'il signe en 1944 avec l'éditeur Condé Nast marque le début d'une décennie d'excellence photographique et de couvertures pour divers magazines du groupe. Il commence à toucher à la couleur, après avoir travaillé le noir et blanc dans les années 1930. L'exposition du Jeu de Paume propose, en plus des photographies, à la fois des images de magazines et les premiers films expérimentaux tournés pour Dayton, le grand magasin de Minneapolis qui était son principal client publicitaire. Blumenfeld attend 1960 pour revenir à Berlin. Il consacre les années suivantes à terminer son autobiographie, commencée dans les années 1950. Celle-ci est achevée en 1969 avec l'aide de son assistante, Marina Schinz, mais n'est publiée qu'en 1975, d'abord en français, puis dans sa version originale allemande en 1976. De même, son livre *Mes 100 meilleures photos* paraît à titre posthume en 1979.



Sans titre (Autoportrait), Paris, vers 1938
Collection Helaine et Yorick Blumenfeld

Dessins, montages et collages

Entre 1916 et 1933, Erwin Blumenfeld produit un nombre assez limité de dessins et de montages.

Il manifeste, dès sa jeunesse, un grand intérêt pour la littérature et écrit des poèmes et des nouvelles. Il se disait intéressé par l'écriture d'une autobiographie dès 1915.

Presque tous ses montages et collages intègrent des dessins et des fragments de langage. Il joue avec les mots écrits et imprimés, avec la typographie, juxtaposant noms, concepts et lieux pour créer des commentaires ironiques et des titres provocateurs. Ses œuvres ont souvent pour support du papier à lettres ou des feuilles similaires de petit format. L'alliance du dessin, du langage et de détails découpés dans des photographies originales ou reproduites est caractéristique de ses collages, de même que les arrière-plans colorés et les espaces laissés libres sur le papier pour servir de toile de fond à ses compositions.

En 1918, Blumenfeld fait la connaissance du dadaïste George Grosz ; deux ans plus tard, avec Paul Citroen, il écrit à Francis Picabia au nom de la « Hollande Dadacentrale », mais aucun d'eux n'assiste à la première Foire internationale dada à Berlin en 1920. Cette année-là, Blumenfeld commence à prendre les pseudonymes d'Erwin Bloomfeld et de Jan Bloomfield, comme en témoignent ses publications dadaïstes et certains de ses collages.



Sans titre (Audrey Hepburn, actrice), New York, années 1950
Suisse, collection particulière

Pour la plupart inconnus du public, les dessins de l'exposition du Jeu de Paume ont été réalisés à Berlin et aux Pays-Bas. Seuls quelques-uns sont datés. Il s'agit de croquis rapides, sur le vif ou d'imagination, de pochades humoristiques et de caricatures acides, au crayon, à l'encre, à l'aquarelle ou au crayon de couleur – selon ce qui lui tombait sous la main. Blumenfeld était manifestement fasciné par le médium du dessin, par sa qualité et son immédiateté, et, comme ces œuvres le montrent, celui-ci stimulait sans doute son côté espiègle.

Autoportraits

Blumenfeld prend ses premières photographies lorsqu'il est écolier en se choisissant comme l'un de ses premiers modèles. Les plus anciennes datent des années 1910, mais, jusqu'à la fin de sa vie, il reste fidèle à l'autoportrait. Le jeune homme au regard rêveur fait place au bohémien louche à la cigarette, puis au photographe soigneusement mis en scène s'amusant avec son appareil. Plus que l'expression d'un excès de vanité, l'autoportrait est plutôt une récréation – avec ou sans masques, maquettes et autres accessoires grotesques (une tête de veau !), propres à introduire un élément cocasse dans les images.

Portraits

Blumenfeld fait ses premiers pas dans la profession de photographe avec le portrait. C'est à Amsterdam,



Sans titre (Nu, Lisette), Paris, 1937
New York, Collection Yvette Blumenfeld Georges Deeton /
Art+Commerce, Berlin, Gallery Kicken Berlin

dans le magasin de sacs pour dames qu'il a ouvert au début des années 1920, la Fox Leather Company, qu'il commence à se « former sur le tas » : il réalise des portraits de ses clientes et utilise l'arrière-boutique comme laboratoire. En comparant les planches-contacts de l'époque aux agrandissements réalisés à partir de celles-ci, on se rend compte que, d'emblée, le travail de Blumenfeld s'appuie sur un traitement en laboratoire à base de cadrages extrêmement serrés, de niveaux de contraste élevés et d'éclairages propices aux effets spectaculaires, diaboliques même. Lorsqu'il arrive à Paris en 1936, ses premières photographies sont également des portraits, notamment d'Henri Matisse et de Georges Rouault. Il va bientôt faire son entrée dans le milieu de la mode parisienne, mais, tout au long de sa vie, le portrait restera pour lui un centre d'intérêt majeur.

Nus

Les premiers nus, très prosaïques, de Blumenfeld datent de sa période néerlandaise, mais ce thème ne deviendra une passion que lors de ses années parisiennes, à partir de 1936, avec la découverte des œuvres des photographes d'avant-garde français. Son admiration pour le travail de Man Ray et l'influence de celui-ci sont particulièrement perceptibles dans ses photographies de nu. Dans ces images, les corps des femmes sont des



Sans titre (Natalia Pasco), New York, 1942
Collection Henry Blumenfeld

surfaces sur lesquelles il projette son imagination d'artiste en les découpant, en les solarisant et en les tirant vers l'abstraction par le jeu des ombres et des lumières. À partir des années 1930, les visages de ses nus sont rarement visibles et les femmes demeurent des êtres assez mystérieux. Lorsque Blumenfeld s'installe à New York dans les années 1950, ses nus deviennent des œuvres tout à fait concrètes et illustratives.

Architecture

Les photographies d'architecture noir et blanc qu'Erwin Blumenfeld a réalisées dans les années 1930 montrent des immeubles et des quartiers selon diverses perspectives expérimentales et abstraites. La tour Eiffel, par exemple, est saisie avec de forts contrastes entre lumière et ombre, tandis que les photographies de la cathédrale de Rouen attirent l'attention du spectateur sur les formes particulières de l'édifice. Blumenfeld exprime son regard artistique et sa connaissance de l'architecture gothique en privilégiant les détails abstraits. Pendant les années 1950 et 1960, il utilise, pour les paysages urbains, un objectif de 35 mm. L'exposition présente pour la première fois trois de ses projets sur diapositives couleur montrant des vues de New York, Paris et Berlin – autant de lieux qui ont laissé leur empreinte non seulement sur sa création, mais sur son parcours.



The Minotaur or the Dictator (« Le Minotaure ou le Dictateur »), Paris, vers 1937
New York, Collection Yvette Blumenfeld Georges Deeton / Art+Commerce, Berlin, Gallery Kicken Berlin

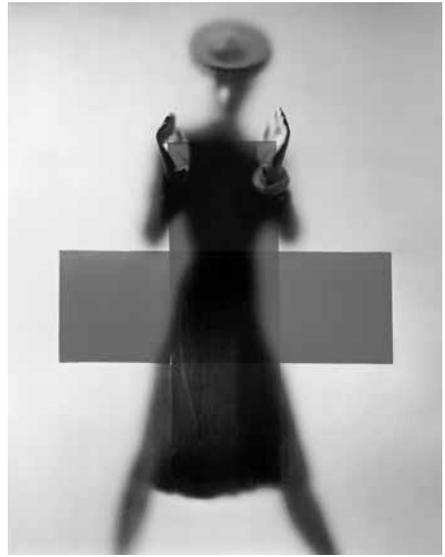
Le dictateur

En 1933, selon son autobiographie, Blumenfeld réagit à l'accession au pouvoir d'Hitler en Allemagne par le biais d'un photomontage. Cette œuvre remarquable, probablement sa photographie la plus célèbre, symbolise et prédit la déshumanisation du personnage. Renouant avec la veine politique de certains de ses premiers collages, il associe plusieurs négatifs – un crâne et un portrait du dictateur, Hitler – pour réaliser une seule et même image. Dans un de ces montages, il insère une croix gammée tandis que, sur un autre portrait, il ajoute après coup des « larmes de sang » peintes.

Plus tard, à Paris, Blumenfeld photographie une tête de veau dont il tirera plusieurs images. Celle où la tête de l'animal surmonte un torse de femme s'intitule *The Minotaur or the Dictator*. Ce montage, qui ne vise personne en particulier, se veut évidemment allégorique. En 1941, Blumenfeld pourra, avec sa famille, échapper aux nazis et rallier New York.

Mode

L'installation de Blumenfeld à Paris, en 1936, marque le départ de sa carrière de photographe de mode. En réalité, il était déjà en contact avec des magazines parisiens alors qu'il vivait encore à Amsterdam. Ses publications en France de la fin des années 1930 rehaussent son image de photographe moderniste et attirent l'attention du



Sans titre (variante d'une photographie de couverture de *Vogue*, « Soutenez la Croix-Rouge »), New York, 15 mars 1945
Collection Henry Blumenfeld

célèbre photographe britannique Cecil Beaton qui lui rend visite dans son atelier en 1938 et l'aide à signer son premier contrat avec l'édition française de *Vogue*. Suite à son étonnante série d'images de mode prises sur la tour Eiffel, Blumenfeld se rend pour la première fois à New York et en revient avec un nouveau contrat de correspondant de mode pour *Harper's Bazaar* à Paris. Il ne l'honore que pendant un an puisqu'il est interné dans différents camps à travers la France. En 1941, il quitte la France occupée pour s'installer à New York avec les siens. Durant la décennie suivante et jusqu'au milieu des années 1950, il s'appuie sur ses expérimentations en noir et blanc pour élaborer un répertoire artistique d'une exceptionnelle originalité, qu'il développe en particulier à travers ses photographies en couleurs et ses images de mode.

Ute Eskildsen
Commissaire de l'exposition

Traduit de l'allemand par Philippe Mothe

chronologie

1897

Le 26 janvier, naissance à Berlin.

1907

Reçoit en cadeau un appareil photographique.

1913

Son père meurt de la syphilis. Blumenfeld quitte l'école et entre en apprentissage dans un magasin de confection pour dames.

1915

Blumenfeld devient, avec son ami de longue date Paul Citroen, un habitué du Café des Westens, rendez-vous des artistes berlinois. Il y noue des contacts avec des artistes gravitant autour de la galerie Der Sturm.

1917-1918

Est envoyé sur le front ouest, en France, comme ambulancier. Son projet de désertion vers les Pays-Bas échoue, il est renvoyé sur le front et apprend la mort de son frère cadet Heinz. En décembre 1918, il réussit à passer clandestinement aux Pays-Bas.

1919-1920

Blumenfeld et Paul Citroen ouvrent une galerie d'art à Amsterdam et se proclament responsables de la « Holland Dadacentrale » (Centrale Dada des Pays-Bas).

1921

Mariage avec Lena Citroen, cousine de Paul.

De leur union naîtront Lisette (1922), Heinz (1925) et Frank Yorick (1932).

1923

Ouvre, à Amsterdam, une maroquinerie, la Fox Leather Company, dont les locaux servent aussi pour son activité artistique.

1924-1931

Nombreux voyages à Berlin et à Paris.

1932

Se consacre de plus en plus à la photographie, et présente ses portraits féminins en vitrine de son magasin. Première exposition à Amsterdam.

1933-1934

Réalise le célèbre collage d'Hitler qu'il intitule *Grauenfresse* (*Gueule de l'horreur*). Expositions à La Haye et Rotterdam.

1935

Suite à la faillite de la Fox Leather Company, ouvre un studio photo. Participation à l'« Exposition internationale de la photographie contemporaine » au musée des Arts décoratifs à Paris et première publication de ses photos dans la revue *Photographie. Arts et métiers graphiques*.

1936

S'installe à Paris. Exposition à la galerie Billiet. Loue un atelier à Montparnasse, réalise des portraits, et obtient ses premières commandes publicitaires.

1937

Première couverture pour le magazine *Votre Beauté*.

1938

Le photographe Cecil Beaton lui procure un contrat avec le *Vogue* français.

1939

Durant l'été, part pour New York et rentre à Paris avec un contrat d'*Harper's Bazaar*.

1940

La famille est séparée et internée dans différents camps en France. Blumenfeld parvient à obtenir des visas pour les États-Unis.

1941-1943

Fuite mouvementée de la famille jusqu'à New York. Blumenfeld obtient aussitôt une commande pour *Harper's Bazaar* et décroche sa première couverture en couleurs. Ses photographies sont publiées dans les revues *Cosmopolitan*, *Harper's Bazaar*, *Life*, *Look*, *Vogue*, etc.

1944

Travaille pour le groupe de presse Condé Nast. Jusqu'en 1955, réalise de nombreuses couvertures pour *Vogue* et publie dans d'autres magazines du groupe.

1948

Participe aux expositions « In and Out of Focus.

A Survey of Today's Photography » au Museum of Modern Art de New York et « Seventeen American Photographers » au Los Angeles Museum. Nombreux voyages en Amérique du Nord et centrale, mais aussi en Europe.

1955

Fin de sa collaboration avec *Vogue*. Il commence à rédiger son autobiographie.

1958

S'essaie à l'expérimentation cinématographique pour la publicité.

1960

Retourne pour la première fois à Berlin depuis les années 1930 et photographie la ville au Leica.

1961

Entrepren une sélection pour un projet de livre, *My One Hundred Best Photos* (*Mes 100 meilleures photos*).

1969

Achèvement de l'autobiographie avec toutes ses illustrations. Le 4 juillet, meurt d'un infarctus à Rome.

1975

La première édition de son autobiographie paraît en français sous le titre *Jadis et Daguerré*.

1979

Mes 100 meilleures photos paraît en allemand et en français.



Sans titre (Margarete von Sivers sur le toit du studio de Blumenfeld au 9, rue Delambre), Paris, 1937
New York, collection Yvette Blumenfeld Georges Deeton / Art + Commerce, Berlin, Gallery Kicken Berlin



Sans titre (Robe verte), 1946
Collection Henry Blumenfeld

autour de l'exposition

mardi 15 octobre 2013, 18 h

■ **visite** commentée par **Ute Eskildsen**, commissaire de l'exposition (traduction consécutive de l'anglais)

mardi 15 octobre 2013, 19 h

■ **projection** du documentaire *The Man Who Shot Beautiful Women* (BBC, 2013, 60', vo non sous-titrée), en présence du réalisateur **Nick Watson** et du producteur **Remy Blumenfeld**

Ce documentaire retrace l'histoire d'Erwin Blumenfeld qui devint l'un des photographes de mode les mieux payés de la profession et eut une influence prépondérante sur l'évolution de la photographie comme forme artistique. Ce tout premier film sur sa vie et son œuvre a bénéficié d'un accès privilégié aux riches archives de l'artiste (photographies, films de mode, films familiaux et autoportraits).

samedi 26 octobre, 30 novembre, 28 décembre 2013 et 25 janvier 2014, 11 h et 15 h 30

■ **les enfants d'abord !**

visite-atelier « S'appropriier et assembler »

mardi 29 octobre 2013, 18 h

■ **les rendez-vous des mardis jeunes** : visite commentée par un conférencier du Jeu de Paume

samedi 30 novembre 2013, 14 h 30

■ **projection** du documentaire sur Erwin Blumenfeld et l'architecture de Paris, Berlin et New York (conçu et réalisé par le musée Nicéphore Niépce, 2013), présenté par **François Cheval**, directeur du musée

samedi 18 janvier 2014, 11-18 h

■ **journée d'étude** « Façonner la féminité : la mode, la photographie et la société de consommation », sous la direction d'**Abigail Solomon-Godeau**, historienne et critique d'art
Comment la représentation photographique dans les médias imprimés a-t-elle contribué à façonner la « nouvelle femme » de la modernité du XX^e siècle ? Puisque la photographie joue un rôle essentiel pour démocratiser la mode, réinterpréter l'érotisme et renforcer les liens entre fétichisme, mode et société de consommation, l'objectif premier de cette journée sera d'examiner les liens complexes entre représentation photographique et imaginaire culturel et sexuel.

■ **publication** : *Erwin Blumenfeld. Photographies, dessins et photomontages*, sous la dir. d'Ute Eskildsen, coédition Jeu de Paume / Hazan, broché, 21,5 x 27,5 cm, 256 pages, 35 €

■ **application** : *Blumenfeld*, téléchargeable gratuitement sur Apple Store et Google Play

Jeu de Paume – Concorde

expositions

15 octobre 2013 – 26 janvier 2014

■ **Erwin Blumenfeld (1897-1969). Photographies, dessins et photomontages**

■ **Natacha Nisic. Écho**

■ **Programmation Satellite 6, Une exposition – des projections. Suite pour exposition(s) et publication(s), quatrième mouvement**

jusqu'à fin mars 2014

■ **Espace virtuel, Erreur d'impression :**

publier à l'ère du numérique

<http://espacevirtuel.jeudepaume.org/>

prochaines expositions

11 février – 18 mai 2014

■ **Robert Adams. L'endroit où nous vivons**

■ **Mathieu Pernot. La traversée**

■ **Programmation Satellite 7, Nika Autor**

informations pratiques

1, place de la Concorde, 75008 Paris

accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli

www.jeudepaume.org

<http://lemagazine.jeudepaume.org>

renseignements 01 47 03 12 50

mardi (nocturne) 11 h-21 h

mercredi à dimanche 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 déc. et le 1^{er} janvier

■ **expositions** : plein tarif : 8,50 € ;

tarif réduit : 5,50 €

accès libre aux expositions de la programmation Satellite

mardis jeunes : accès libre pour les étudiants

et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois,

de 17 h à 21 h

■ **visites commentées et ateliers** :

accès libre sur présentation du billet d'entrée

du jour aux expositions

les rendez-vous avec les conférenciers

du Jeu de Paume

le mercredi et le samedi à 12 h 30

les rendez-vous en famille

le samedi à 15 h 30 (sauf le dernier du mois)

sur réservation : 01 47 03 12 41 / rendezvousenfamille@jeudepaume.org

les enfants d'abord !

visites-ateliers pour les 7-11 ans

le dernier samedi du mois à 11 h et 15 h 30

sur réservation : 01 47 03 04 95 / lesenfantsdabord@jeudepaume.org

les rendez-vous des mardis jeunes

le dernier mardi du mois et le 21 janvier à 18 h

■ **projections** : 3 € la séance ; accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions, dans la limite des places disponibles

■ **journées d'étude** : 5,50 € ; accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions, dans la limite des places disponibles

Jeu de Paume – Château de Tours

exposition

9 novembre 2013 – 1^{er} juin 2014

■ **Vivian Maier (1926-2009), une photographe révélée**

prochaine exposition

21 juin – 2 novembre 2014

■ **Gilles Caron. Le conflit intérieur**

informations pratiques

25, avenue André-Malraux, 37000 Tours

renseignements 02 47 70 88 46

mardi à vendredi 14 h-18 h

samedi et dimanche 14 h 15-18 h

fermeture le lundi

entrée libre

visites commentées : le samedi à 15 h

Cette exposition a été organisée en partenariat avec :

ANOUS PARIS **de l'air** **LCI** **STYLIA**

TimeOut **VOGUE** **Inter** **fip**

Remerciements à l'hôtel Castille de Paris.

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **NEUFLIZE VIE**, mécène principal.

Neuflize Vie
ABN AMRO

Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Toutes les photos : © The Estate of Erwin Blumenfeld